



Le luth, l'ami des rois



3

ET SI L'HISTOIRE NOUS RACONTAIT...

La vie des luthistes de la Renaissance et d'aujourd'hui



4

LE MAESTRO DÉCONCERTANT NOUS EXPLIQUE...

La monodie et la polyphonie



6

LES INSTRUMENTS ENTENDUS LORS DU CONCERT

Le luth et le théorbe

8

AMUSONS-NOUS!



11

LES CÉLÉBRITÉS À LA CARTE



13

À VOS INSTRUMENTS, PRÊTS?... JOUEZ!

15

POUR PROLONGER LE PLAISIR

Le projet – Inventez votre propre code secret musical

17

REPARLONS ENSEMBLE DU CONCERT

LE QUIZ D'APOLLON



18

PRÉPARONS-NOUS AU CONCERT



19

POUR ENRICHIR NOS CONNAISSANCES MUSICALES

20

SOLUTION DES JEUX



→ La vie des luthistes de la Renaissance et d'aujourd'hui

La vie à la Renaissance était bien différente de la nôtre. Les gens de cette époque vivaient des difficultés que nous ne rencontrons pas aujourd'hui. Il en va de même pour les musiciens...

Un musicien à la Renaissance

En ce 15 mai 1536, Francesco le luthiste doit aller jouer chez un grand roi. Il est un peu nerveux, même s'il s'est bien exercé, ces dernières semaines. Avant de partir de chez lui, il s'assure de tout avoir : son luth, ses partitions... OH NON! Horreur! Voilà que son verre de vin¹ se renverse sur ses partitions.

Elles sont maintenant illisibles! Il n'a le temps ni de les retranscrire à la main, ni de passer chez ce Gutenberg et son invention géniale qui permet de reproduire en plusieurs copies².

Il tente d'éponger le vin sur le papier, mais les tablatures demeurent illisibles! Heureusement, il connaît ses partitions par cœur. Au besoin, il improvisera...

Francesco place tout son matériel dans sa charrette et il



prend la route. Les chemins sont en très mauvais état et il met plus d'une heure à se rendre au château, qui n'est pourtant qu'à quelques kilomètres de chez lui. Il en profite pour chanter les airs qu'il interprétera pour les avoir bien en tête.

Quand il arrive enfin, il s'installe devant le roi et ses invités importants, de riches marchands des environs, pour la plupart, et fait alors ce qu'il sait faire de mieux : charmer tout ce monde grâce à sa musique!

1 À cette époque, les gens buvaient beaucoup de vin, parce que l'eau, pas très propre, pouvait transmettre certaines maladies.

2 Johann Genfleish, appelé Gutenberg, a inventé un nouveau système d'impression vers 1450.

Une musicienne de nos jours

Aujourd'hui, Madeleine la luthiste joue en concert dans une grande salle de spectacles. Elle est un peu nerveuse, même si elle s'est bien exercée ces dernières semaines. Avant de partir de chez elle, elle s'assure de tout avoir : son luth, ses partitions... OH NON! Horreur! Voilà que sa tasse de café se renverse sur ses partitions. Elles sont maintenant illisibles! Madeleine ouvre son ordinateur, retourne dans sa boîte de courriel, retrouve rapidement le message de son ami luthiste qui habite à l'autre bout du pays et qui lui avait envoyé les partitions. Ah zut! Son imprimante n'a plus d'encre! Ce n'est pas grave, elle glisse dans son sac sa tablette électronique, sur laquelle



elle peut facilement lire ses partitions!

Madeleine place tout son matériel sur le siège arrière de sa voiture et elle prend la route. En chemin, elle écoute un enregistrement des airs qu'elle interprétera, grâce à son baladeur numérique, pour les avoir bien en tête.

Quelques heures plus tard, Madeleine s'installe sur la scène. Une foule est venue l'applaudir. Devant elle se trouvent toutes sortes de gens : des jeunes, des plus âgés, des riches et des moins fortunés. La musicienne fait alors ce qu'elle sait faire de mieux : charmer tout le monde grâce à sa musique!



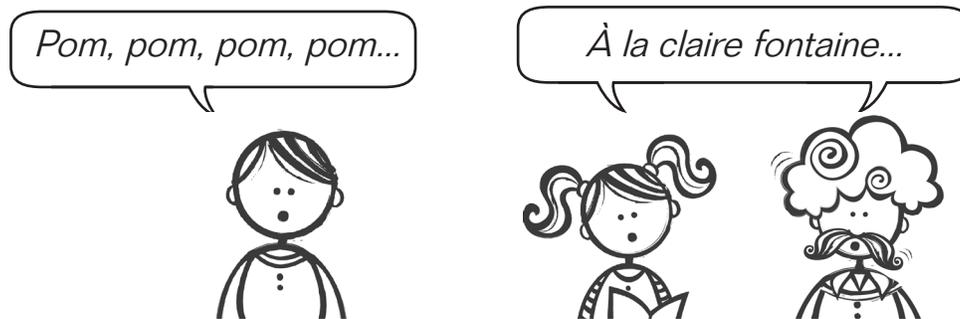
→ LA MONODIE ET LA POLYPHONIE

«La mono...quoi?» me direz-vous? Et la «polyphonie! C'est bien sérieux!» pensez-vous? C'est pourtant beaucoup plus simple qu'on pourrait le croire. Laissez-moi vous expliquer.

Imaginons que Rémi, Solfa et moi voulons chanter. Au départ, nous nous entendons tous pour chanter le même air : *À la claire fontaine*. C'est très joli! C'est ce qu'on appelle de la monodie.

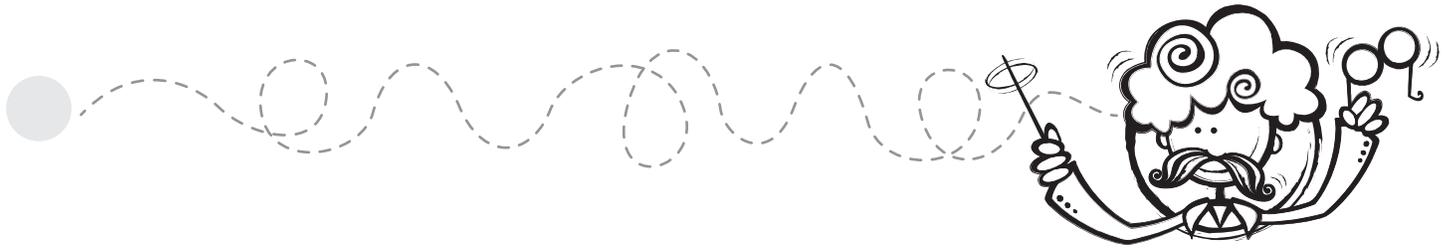


À un certain moment, Rémi se met à chanter des notes qui, toutes seules, ne seraient pas très intéressantes, mais qui accompagnent à merveille l'air toujours chanté par Solfa et moi. Quand on retrouve une mélodie (l'air que Solfa et moi chantons) et un accompagnement (ce que Rémi chante), c'est toujours de la monodie.



Puis survient une dispute. Nous n'avons plus envie de chanter *À la claire fontaine*! Solfa chante *Vive le vent*, Rémi entonne *Au clair de la lune* et je fredonne *À vous dirai-je maman*. Ce n'est plus de la monodie, c'est un vrai cafouillis!





On a besoin d'un compositeur pour mettre de l'ordre dans cette tempête de notes! Le compositeur compose alors un air différent pour chacun, mais qui tient compte de l'harmonie des trois voix.

Solfa chante sa partie toute seule : c'est magnifique! Rémi chante sa partie tout seul : c'est fabuleux! Je chante ma partie tout seul : c'est évidemment sublime!

Vent frais, vent du ma-tin,



sou-le-vant le som-met des grands pins,



joie du vent qui pass' al-lons dans le grand...



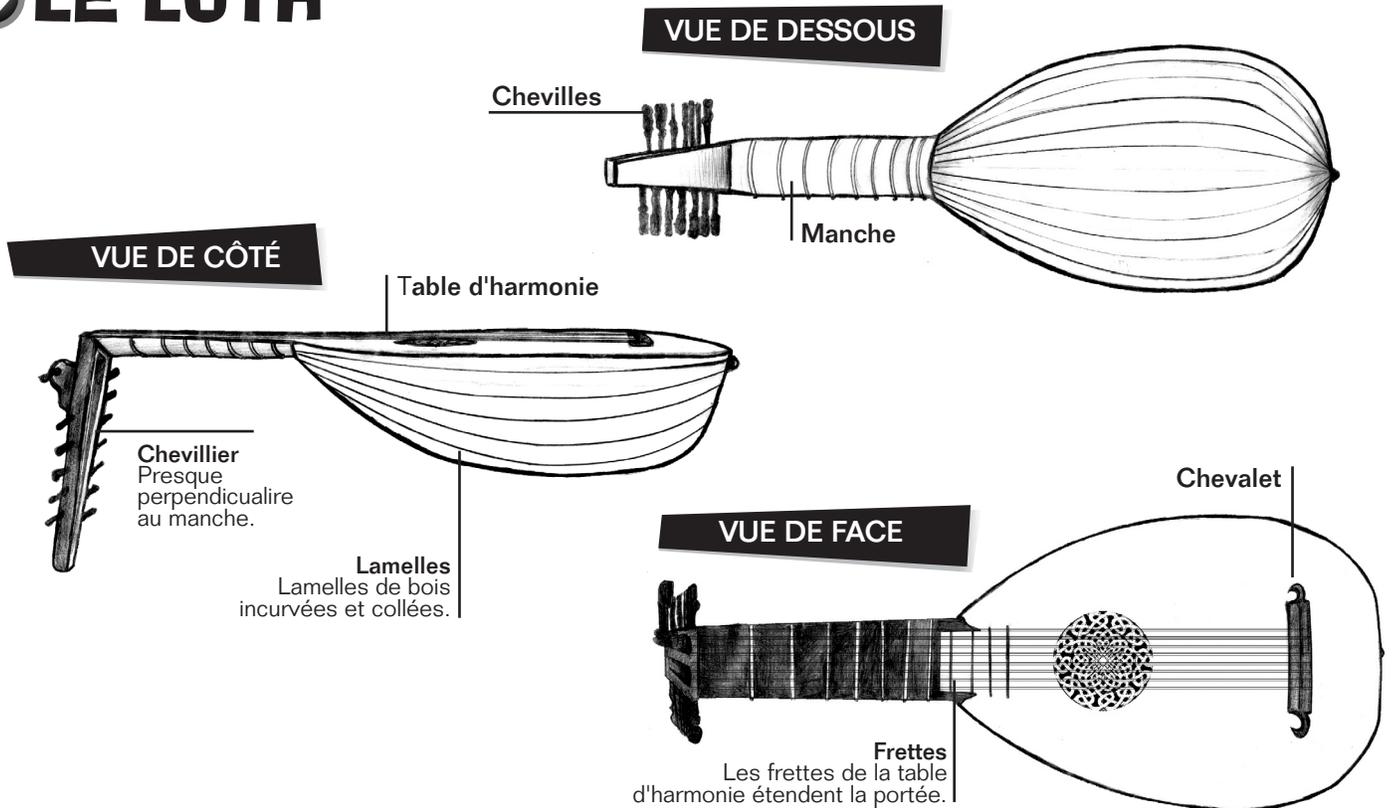
Et quand nous chantons ces mêmes airs ensemble, c'est tout simplement magique! C'est en fait la magie... de la polyphonie!

Si je résume, la polyphonie, c'est la combinaison de plusieurs voix, qui pourraient toutes être jouées ou chantées séparément, mais qui peuvent aussi former un tout.

On peut faire de la polyphonie en chantant en groupe, mais un seul instrument peut aussi y arriver tout seul. C'est le cas du luth. En effet, le luthiste peut poser les doigts de sa main gauche sur plusieurs cordes à la fois et pincer plusieurs cordes avec sa main droite pour jouer plusieurs voix en même temps!



→ LE LUTH



L'ancêtre du luth, l'oud (qui signifie « bois »), est un très vieil instrument à cordes pincées qui provient des pays arabes. Il a une forme de poire comme le luth, mais son manche est un peu moins long. L'oud a voyagé en Asie où il est devenu le pipa (en Chine) et le biwa (au Japon). Il s'est aussi rendu en Europe (plus précisément en Espagne), où il est devenu le luth!

En arrivant en Espagne, le luth s'est peu à peu transformé. On a ajouté de petites pièces de métal dans le manche, qu'on appelle des frettes. Au départ, tout comme l'oud, il comptait en général six groupes de cordes, pour un total de treize cordes. On appelle ces groupes de cordes des chœurs. Par la suite, on a ajouté des chœurs plus graves. Il existe ainsi des luths renaissance à six chœurs, des luths renaissance à huit chœurs, des luths pré-baroques à dix chœurs et des luths baroques à treize chœurs (et donc vingt-quatre cordes!).

À la Renaissance, le luth était devenu la grande vedette de tous les instruments! Sa sonorité délicate plaisait beaucoup et il était très commode : il permettait de jouer des mélodies, mais aussi ses propres accompagnements. Le luth était alors un symbole de raffinement et de plaisir. Pour ces raisons, il était particulièrement apprécié par les rois et les reines. Plusieurs souverains employaient d'ailleurs des luthistes comme musiciens personnels.

Par la suite, le luth est devenu de moins en moins populaire. Les gens préféraient alors le clavecin, qui pouvait, lui aussi, très bien accompagner un autre instrument ou se produire en solo. Pendant environ 200 ans, le luth est pratiquement disparu. Depuis environ 60 ans, les musiciens ont retrouvé de l'intérêt pour les instruments anciens. Les luthiers ont alors recommencé à les fabriquer, les compositeurs leur ont créé de nouvelles pièces et les musiciens ont retrouvé le plaisir d'en jouer!

L'époque baroque a suivi la Renaissance.



LE THÉORBE

Le théorbe est aussi un instrument à cordes pincées. Il a été créé en Italie, bien après le luth. Il est très semblable au luth, mais son manche est un peu différent : il est plus long et il comprend deux chevilliers (là où on retrouve les chevilles, auxquelles sont attachées une extrémité des cordes). Les cordes qui se rendent jusqu'au bout du manche sont beaucoup plus graves et le théorbiste ne peut pas y poser ses doigts pour changer la hauteur des sons pendant qu'il joue. Il les accorde donc à l'avance et s'en sert pour accompagner sa mélodie. Le théorbe était souvent préféré au luth comme accompagnement au chant, puisque sa sonorité grave se distinguait mieux de la voix humaine.

Enrichissons notre vocabulaire...

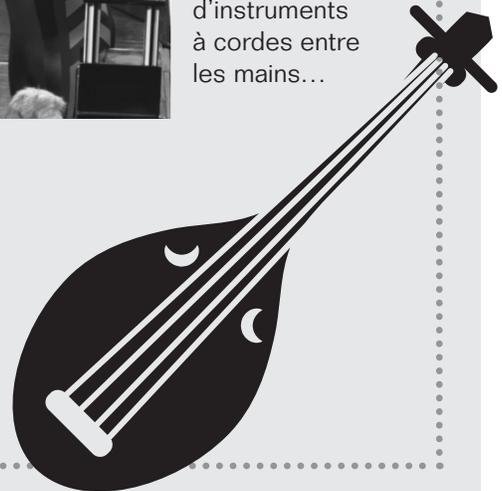
Un ou une **luthiste** est le nom du musicien ou de la musicienne qui joue du luth.



Un **lutteur** ou une **lutteuse** est un ou une athlète qui pratique la lutte et on espère que celui-ci n'ait pas d'instruments à cordes entre les mains...



Un **luthier** ou une **luthière** est le nom de celui ou celle qui fabrique, répare ou vend des instruments à cordes pincées ou frottées, comme le violon, la guitare et bien sûr le luth!

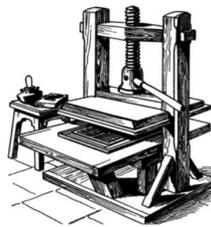


→ Pour les élèves du premier cycle

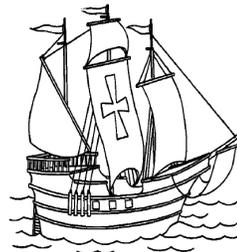
Après avoir entendu l'histoire de Francesco, le luthiste de la Renaissance et celle de Madeleine, la luthiste d'aujourd'hui, peux-tu relier les objets à leur époque?



Voiture



Presse d'imprimerie



Caravelle



Bateau à moteur



Charette



Ordinateur

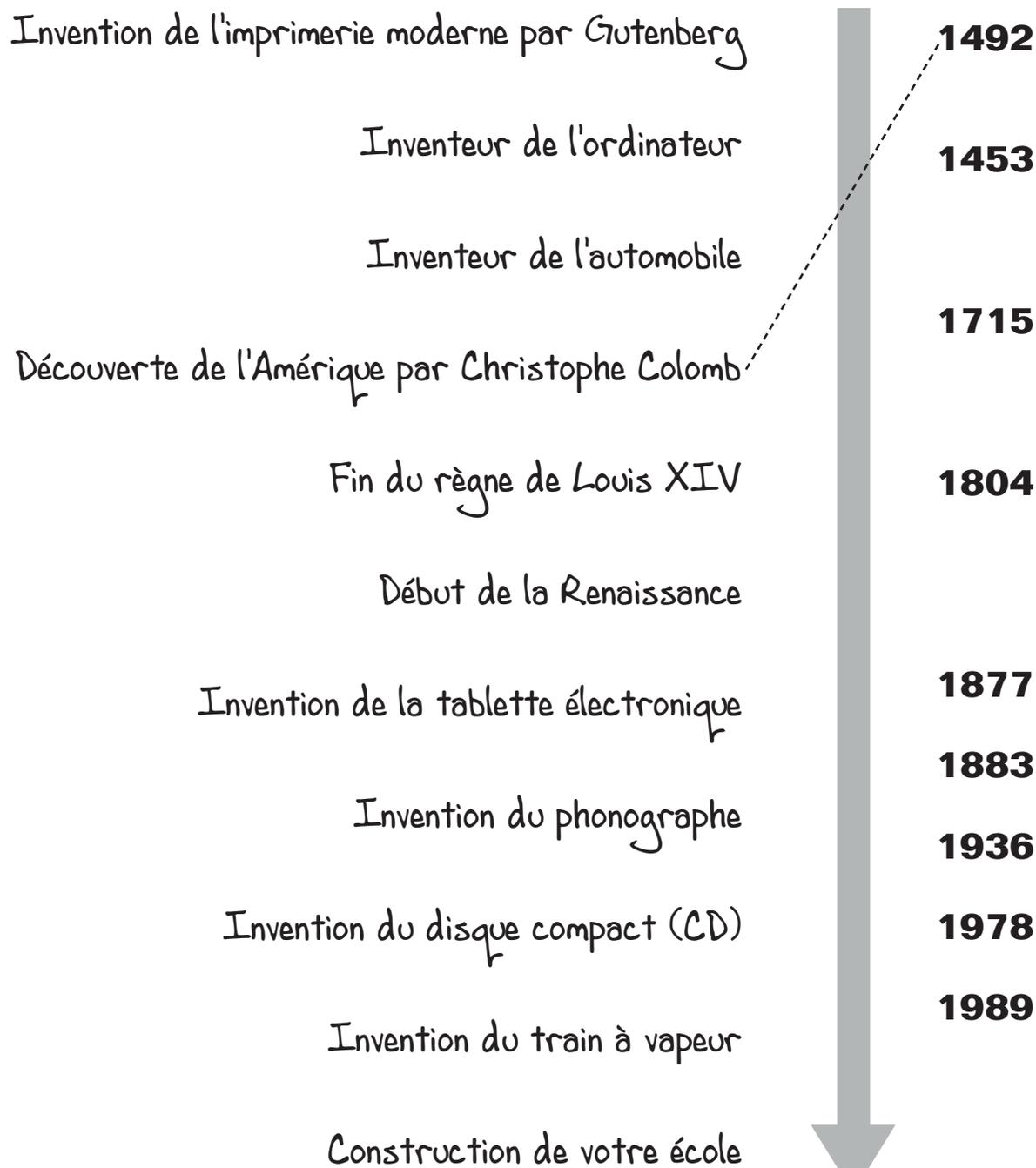
Exemple

À la
Renaissance

Aujourd'hui

→ Pour les élèves des deuxième et troisième cycles

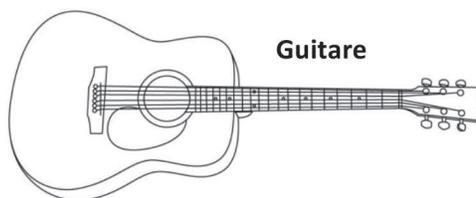
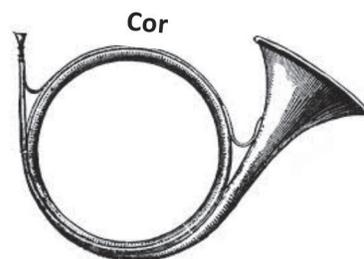
Relie les événements historiques à la bonne date sur la ligne du temps.



AMUSONS-NOUS

- 1 Le luth est un instrument à cordes. Encerle en bleu tous les instruments à cordes que tu vois sur cette page.
- 2 Le luthiste doit pincer les cordes du luth. Colorie en rouge tous les instruments à cordes pincées que tu vois sur cette page.
- 3 Le luthiste pose son luth sur sa cuisse pour en jouer. Trace un rectangle jaune autour des instruments sur cette page qui sont aussi posés sur la cuisse de leur instrumentiste.

En observant ce que tu as encerclé, colorié et encadré, lequel des instruments suivants ressemble-t-il le plus au luth, à ton avis?





Nom : Francesco Da Milano
Époque : Né en 1497 et mort en 1543
Surnom : *Il divino* (le divin)
Origine : Italie
Profession : Luthiste et compositeur
Fait particulier : Il est connu comme le plus grand compositeur et luthiste italien du début du XVI^e siècle.



Nom : Claudin de Sermisy
Époque : Né en 1495 et mort en 1562
Origine : France
Profession : Compositeur
Employeurs : Les rois Louis XII, François I^{er}, Henry II et François II
Fait particulier : Il est surtout connu pour ses œuvres polyphoniques



Nom : John Dowland
Époque : Né en 1563 et mort en 1626
Origine : Anglais
Profession : Luthiste et compositeur
Employeur : Il a longtemps été au service du roi Christian IV du Danemark, mais il aurait préféré faire partie des musiciens de la cour Royale d'Angleterre, auprès d'Elisabeth 1^{ère}.
Œuvre la plus célèbre : *Lachrimae or Seven Teares*



Nom : Robert de Visée
Époque : Probablement né entre 1650 et 1665 et mort après 1732
Origine : France
Profession : Luthiste, théorbiste, guitariste et compositeur
Employeur : Le roi Louis XIV, à qui il enseigne même la guitare

Il n'existe pas de portrait de Robert de Visée. Cette image représente un luthiste français de cette époque.



Nom : Konstantin Bozhinov
Époque : De nos jours
Origine : Bulgarie, mais vit à Vancouver au Canada depuis plusieurs années
Profession : Luthiste, guitariste, accordéoniste, improvisateur, compositeur, arrangeur, professeur
Employeur : Il joue pour tous ceux qui ont la chance de l'entendre, qu'ils soient rois ou pas!
Devise : « Ne cherchez pas les traces des maîtres anciens, cherchez plutôt ce qu'ils cherchaient. »



Nom : Madeleine Owen
Époque : De nos jours
Origine : Montréal, Canada, mais vit maintenant à Vaudreuil-Dorion
Profession : Luthiste, théorbiste, enseignante et directrice artistique de l'Ensemble la Cigale, un groupe de musique ancienne.
Fait particulier : Elle est la musicienne et

conceptrice du spectacle que vous verrez. Elle l'avait d'abord créé pour ses filles, Joséphine et Sacha.

Sa passion pour le luth lui est venue très tôt dans sa jeunesse, grâce aux disques de luth de Julian Bream. Elle a eu un véritable coup de foudre pour le théorbe dès qu'elle en a aperçu un.

À VOS INSTRUMENTS! PRÊTS?... JOUEZ!



Voici deux pièces tirées du concert. À vous de les chanter ou de les jouer à la flûte!



La Tortue *Hâtez-vous lentement*

Mélodie populaire du 17^e siècle
Harmonisée par Louis-Nicolas Clérambault

1. 2.

Qui ne part au point cer-tain, Court et ga-lope en vain. La la Que l'on s'a
la la.

6

nime et s'é-ver-tu-e, Rien ne cor-ri-ge ce dé-faut: La tor-

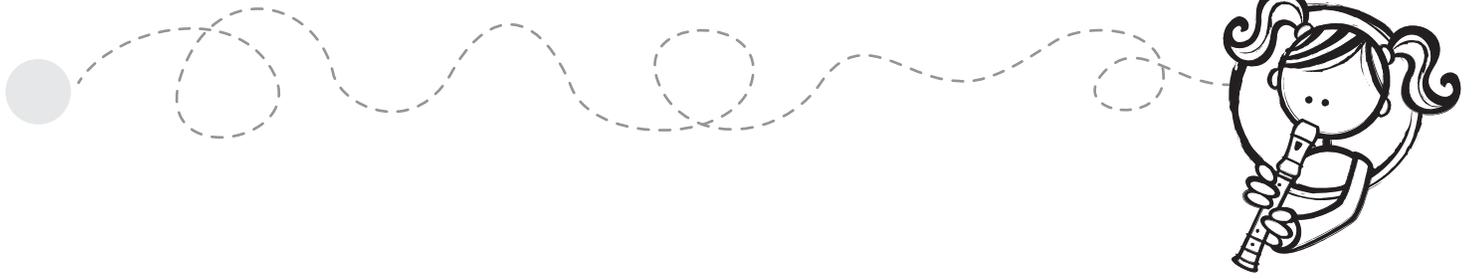
10

1. 2.

tu-e se rend plu-tôt Au but que le le-vraut. La la
la la la la la la la la la la.

II. Ils avaient gagé tous deux
Et mis de bons enjeux.
Allez toujours, dit le compère,
Il ne me faut que deux instants :
La commère prend les devants
Et ne perd pas de temps.

III. Le coureur la voit enfin
Presqu'au bout du chemin :
Comme un trait part de l'arbalète,
Il part, il vole, mais sans fruit ;
Et la bête, dit-on, perdit
L'honneur et le profit.



Entendez-vous sur l'ormeau

Traditionnel France

En - ten dez vous sur l'or - meau Chan-ter le pe - tit oi - seau?

5
Fa la la la la la la la la la, Fa la la, Fa la la



→ Le projet – Inventez votre propre code secret musical

Lorsqu'on joue d'un instrument de musique, on suit une partition comme celle-ci :



À l'époque de la Renaissance, les luthistes suivaient plutôt une tablature comme celle-là :



Ça vous semble compliqué? C'est parce que vous ne connaissez pas le code secret! Chaque ligne correspond à une corde du luth alors que la lettre correspond à un endroit où le musicien doit placer son doigt. Ainsi, quand on connaît le code d'une pièce, on peut la jouer!

À votre tour, maintenant, de créer votre propre code secret musical! Voici les étapes :

- 1) Choisir un instrument : une flûte à bec, un xylophone, la voix, ses pieds, ses mains, etc.
- 2) Penser aux différents sons et aux différentes notes que l'on peut produire avec cet instrument.
- 3) Réfléchir à la meilleure façon de représenter chacun des sons. Par exemple, en choisissant la flûte à bec, on peut dessiner les trous de la flûte. On peut aussi associer une forme géométrique à chaque note.
- 4) Composer une pièce et la transcrire grâce à son code secret.
- 5) Trouver un titre à son œuvre.
- 6) Partager son code avec ses amis, pour tous pouvoir jouer ensemble!



EXEMPLE :

- 1) Mon instrument sera mes mains.
- 2) Je peux taper mes mains ensemble, je peux taper sur mes cuisses et même sur ma tête!
- 3) Pour bien représenter ma tête, mes mains et mes cuisses, je vais disposer trois carrés comme ceci :

- Tête
- Main
- Cuisses

Pour indiquer d'utiliser la main DROITE, j'inscris un D dans le carré. Pour la main GAUCHE, j'inscris un G dans le carré. Et quand il faut utiliser les deux mains, le chiffre 2 sera inscrit dans le carré.

- 4) J'écris maintenant mon œuvre.

G	D	2						
			G	D	2			
						2	2	2

Il manque un petit quelque chose... Je vais ajouter une longueur pour chaque « note ». Quand j'inscris un point, la note est courte, quand j'inscris une ligne, la note est longue.

G	D	2						
			G	D	2			
						2	2	2
•	•	—	•	•	—	—	—	—

- 5) Ma pièce s'intitule : « Le martien têtù »
- 6) Comme tu connais mon code secret musical, tu peux jouer « Le martien têtù »!



➔ REPARLONS ENSEMBLE DU CONCERT

Voici quelques pistes de discussions qui vous permettront de vous remémorer le concert.

Comme vous l'avez sûrement remarqué en assistant au concert, la vie à la Renaissance était très différente de celle d'aujourd'hui. Auriez-vous aimé vivre à cette époque? Pourquoi?

D'après vous, si vous viviez à cette époque, quel rôle y joueriez-vous? Seriez-vous roi? Musicien? Un grand explorateur?

Le concert vous a permis d'en connaître un peu plus à propos du luth et du théorbe. Connaissez-vous déjà ces deux instruments? Lequel avez-vous préféré? Pourquoi?

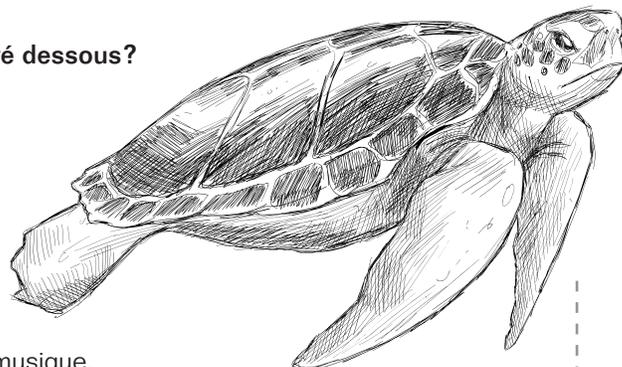
Vous avez entendu plusieurs pièces jouées par Madeleine Owen. Vous souvenez-vous laquelle était la plus rapide? La plus douce? Vous souvenez-vous dans quelle pièce vous avez chanté avec Madeleine? Quel était le nom de la pièce que vous avez chanté en polyphonie? Vous souvenez-vous de la Fable de La Fontaine? Êtes-vous capable de la raconter?

Aimeriez-vous qu'un compositeur crée une pièce pour vous? Comment serait-elle? Joyeuse? Triste? Rapide? Lente? Pourquoi?

LE QUIZ D'APOLLON

Durant le concert, vous avez entendu la légende de la création du luth. Testez votre mémoire grâce à ce petit jeu-questionnaire!

- 1) **D'après la mythologie grecque, Apollon était le dieu...**
 - a. De l'amour et de la beauté
 - b. De la musique et des arts
 - c. Du voyage et de l'écriture
- 2) **Dans la légende, Apollon trouve une tortue sur son chemin. Comment était-elle?**
 - a. Malade
 - b. Endormie
 - c. Morte
- 3) **En soulevant la tortue, qu'Apollon a-t-il trouvé dessous?**
 - a. Les entrailles séchées de la tortue
 - b. Des tiges et lianes collées à la carapace
 - c. Le piège posé par un chasseur
- 4) **Qu'a fait Apollon par la suite?**
 - a. Il a lancé la tortue dans la mer
 - b. Il a adopté la tortue comme amie
 - c. Il a transformé la tortue en instrument de musique.



PRÉPARONS-NOUS AU CONCERT



CE GUIDE EST UN AIDE-MÉMOIRE QUE VOUS AUREZ LE LOISIR DE CONSULTER AVANT D'ASSISTER À UN CONCERT OU À UN OPÉRA.

Il comporte différentes règles de conduite à suivre avant, pendant et après le concert, ainsi que quelques renseignements sur les applaudissements, une coutume très ancienne, mais toujours d'actualité.

Lisez attentivement ce qui suit pour devenir de véritables petits auditeurs avertis!

LES APPLAUDISSEMENTS

Pour manifester sa joie et son appréciation dans un concert, le public tape des mains.

La coutume veut que le public applaudisse les artistes à la fin de chaque œuvre. Lorsque les œuvres comportent plusieurs parties, il est de mise d'attendre la fin de l'œuvre et de respecter le moment de silence que les artistes prennent entre les mouvements.

À l'opéra, les habitudes sont différentes et le public applaudit souvent le ou les chanteurs à la fin d'un air très connu ou extrêmement virtuose, en plus d'applaudir à la fin de chaque acte. Dans les concerts de jazz, le public a pris l'habitude d'applaudir les musiciens après chacune des improvisations.



1

AVANT LE CONCERT

Pour ne pas distraire les artistes ainsi que le public, éteignez tout appareil électronique (montre, téléphone cellulaire, etc.)

Il est important de ne pas arriver en retard au concert. Il est préférable d'arriver de 10 à 15 minutes avant le début de la représentation. Vous aurez ainsi le temps de lire le programme.



2

PENDANT LE CONCERT

Afin de respecter les musiciens et le public, ne parlez pas avec vos voisins. Le silence est essentiel à la concentration des musiciens et des autres personnes dans la salle.

Les bonbons et autres friandises devraient être consommés à l'extérieur de la salle de concert. Leur emballage est parfois bruyant et risque de perturber l'écoute des gens près de vous.

À moins d'une urgence, on ne sort pas de la salle pendant le concert. Si possible, attendez l'entracte.

Les musiciens sur scène sont conscients de tout ce qui se passe dans la salle et entendent très bien tous les bruits qui sont faits par le public. Par votre respect du silence, vous permettrez aux artistes de produire le meilleur concert possible.

3

APRÈS LE CONCERT

Assurez-vous de ne rien oublier sur votre siège ou en dessous. Quittez la salle calmement, sans bousculade. Prenez le temps de partager vos impressions avec vos amis.

Il est souvent possible d'aller rencontrer les artistes après le concert pour les féliciter ou pour leur poser des questions. Parfois, les musiciens reviennent sur scène pour rencontrer le public; vous n'avez alors qu'à vous approcher pour aller leur parler. Si les musiciens ne reviennent pas sur scène, demandez à l'un des responsables de la salle s'il est possible d'aller les rencontrer et il vous indiquera par où passer pour aller les joindre en coulisse ou dans leur loge.



POUR LES 6 À 9 ANS :

Sur le luth :

Raconte-moi le luth, Alaoui, Amina et al, Casablanca, Yalbow al kitab, 2008

Sur la Renaissance :

Fiction :

Lisa, enfant de la Renaissance, Barsotti, Eleonora, Saint-Michel-sur-Orge, Piccolia, 2012

Documentaires :

La Renaissance, Ledu, Stéphanie, Toulouse, Milan, 2015



À PARTIR DE 9 ANS :

Sur la Renaissance :

Fiction :

Au temps de François 1^{er}, Journal d'Anne de Corme 1515-1516, Coppin, Brigitte, Paris, Gallimard jeunesse, 2008

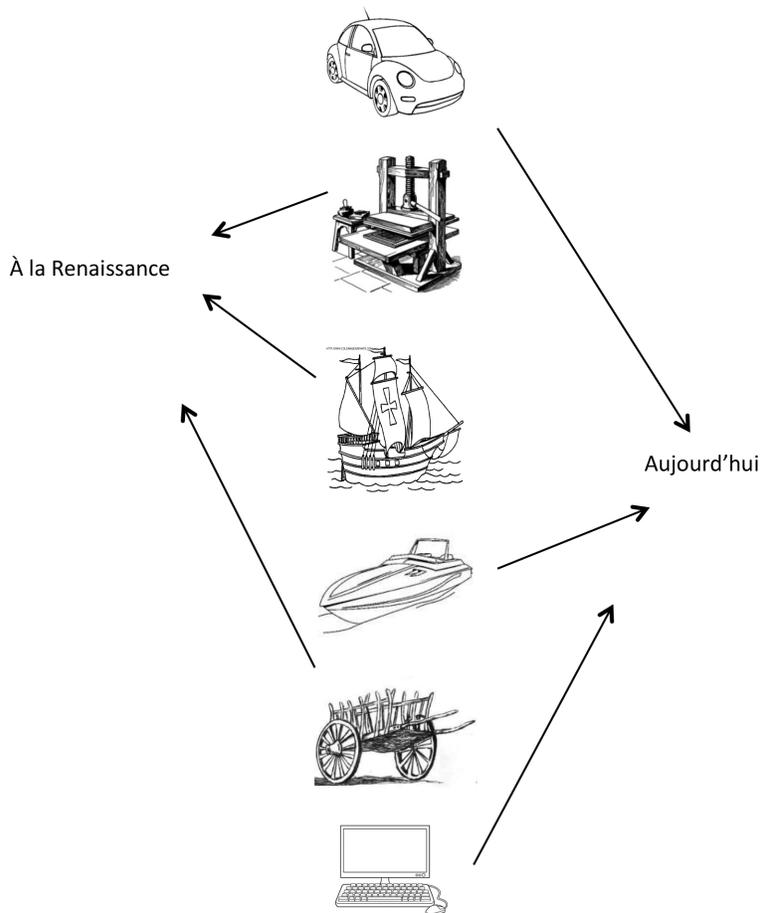
11 récits de châteaux de la Loire, Coppin, Brigitte, Paris, Père-Castor Flammarion, 2006

Au temps de la Renaissance, Lorenzo, Florence, 1469, 1472, Safa, Karine, Paris, Gallimard jeunesse, 2006

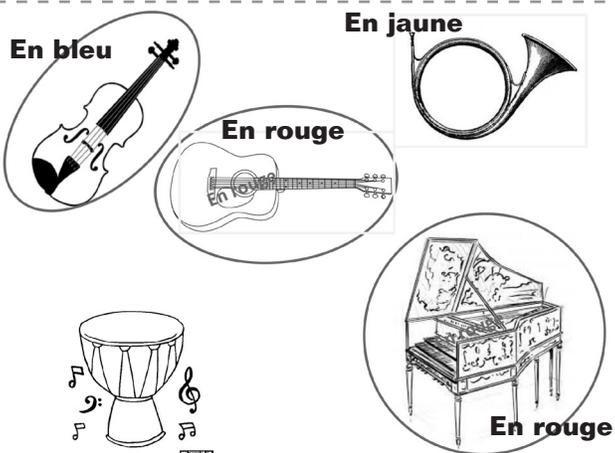
Documentaires :

La Renaissance, Pernot, François, Paris, Fleurus, 2007 *Avec DVD

SOLUTIONS



- Invention de l'imprimerie moderne par Gutenberg **1453**
- Inventeur de l'ordinateur **1936**
- Inventeur de l'automobile **1883**
- Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb **1492**
- Fin du règne de Louis XIV **1715**
- Début de la Renaissance **Les avis diffèrent : 1453 ou 1492**
- Invention de la tablette électronique **1989**
- Invention du phonographe **1877**
- Invention du disque compact (CD) **1978**
- Invention du train à vapeur **1804**
- Construction de votre école ?



Le quiz d'Apollon
b. c. a. c.